

d'après Zachris Topeluis¹

(adaptation de S. Perron)

NOËL CHEZ LES TROLLS

C'était la veille de Noël. La chèvre de Noël, celle qui porte les jouets dans le Grand Nord, entra.

— Bonjour, les enfants, dit-elle. Est-ce que tout le monde a été sage ?

— Oui ! hurlèrent les enfants.

— Bon. Mais je viens du Grand Nord où il y a tant de petits enfants qui n'ont rien que je leur ai laissé la moitié de mes paquets. Vous n'aurez que la moitié des cadeaux habituels.

— Vous avez bien fait, dirent les enfants.

Mais Frédérik et Lotta grognaient.

« Je parie que même les Trolls ont un Noël moins raté que le nôtre.

— Ah ! vous croyez ça, dit la chèvre de Noël. Eh bien ! allons voir. »

Et elle empoigna Frédérik et Lotta et les entraîna à travers la nuit, aussi vite que le vent. Quand les enfants étourdis retrouvèrent leur souffle, ils étaient dans une grande forêt glacée. C'était la montagne des Trolls. Ils aperçurent un rais de lumière qui passait sous une petite porte. Derrière eux, ils entendaient hurler les loups. Ils se dépêchèrent d'entrer.

Ils étaient dans une grande salle peuplée de Trolls qui fêtaient Noël à leur manière.

Les Trolls, en effet, détestent la lumière. Et c'est pourquoi, chaque année, à Noël, ils célèbrent une grande fête, parce qu'ils ont remarqué que les jours sont de plus en plus courts et les nuits de plus en plus longues, et chaque année, ils espèrent que la lumière va disparaître pour de bon, et la nuit régner à jamais sur la terre. Chaque année, ils sont déjà ravis et se mettent à danser dans la montagne pour fêter Noël.

Par cette nuit d'hiver, ils se réjouissaient en suçant des glaçons et en dégustant des pattes

d'araignées. Près de l'arbre de Noël, fait de cristaux de glace siégeait le roi des Trolls, le roi de la nuit. A côté de lui était la reine. Tous deux avaient de longues barbes blanches. Le roi des Trolls se leva et annonça que bientôt il n'y aurait plus de lumière, que l'ombre et la nuit gagneraient toute la terre, et que le monde serait gouverné par les Trolls. Tous les Trolls se mirent à acclamer le roi.

« Bravo, vive le Roi, vive la nuit, bravo ! »

Le roi dit :

— Que l'on fasse venir le chef de mes veilleurs, celui qui guette au sommet de la montagne pour voir s'il reste de la lumière dans le monde.

Le veilleur arriva et dit :

— Sire le roi, grande est votre puissance. La nuit règne partout. Tout est noir !

— Bien, dit le roi. Retourne en haut de la montagne. »

Au bout de quelques temps, le roi fit revenir le veilleur. Mais celui-ci était tout tremblant.

« Fidèle veilleur, s'écria le roi, pourquoi trembles-tu si fort ?

— Sire le roi, dit le veilleur, une étoile s'est levée, elle monte au firmament plus grande et plus claire que toutes les autres étoiles.

— Qu'est-ce que cela veut dire ? cria le roi. La lumière n'est donc pas morte ? La nuit ne règne-t-elle pas pour l'éternité ? »

Un des Trolls dit au roi :

— Sire le roi, là-bas, devant la porte, il y a deux enfants des hommes. Peut-être en savent-ils plus long que nous.

— Faites venir ces enfants, dit le roi.

1. Extrait de « *La Rose de Noël* », Flammarion, édit.

NOËL CHEZ LES TROLLS (suite)

Frédéric et Lotta furent traînés plus morts que vifs devant le trône. La reine vit leur frayeur et dit :

« Ces pauvres petits ne tiennent pas debout. Donnez-leur donc un peu de sang de libellule et quelques carapaces de cafards à manger. »

Mais les enfants dirent qu'ils n'avaient ni faim, ni soif.

— « Ecoutez bien, dit le roi, sinon je vous change en corbeaux ou en araignées. Pourquoi, par la nuit la plus noire de l'année, quand toute lumière semble s'être éteinte à jamais, pourquoi voit-on apparaître une étoile, plus belle et plus claire que toutes les autres, et qui menace ma puissance ? Allons, répondez ! »

Lotta dit :

« C'est l'étoile de Noël. »

— Et pourquoi brille-t-elle si fort ? demanda le roi.

— Parce qu'à partir de cette nuit la lumière grandit et les jours deviennent plus longs. »

Les enfants sentirent la montagne s'ébranler. Un tourbillon de vent emporta le trône du roi, les Trolls se dissipèrent comme autant de fumées, et les enfants se retrouvèrent au fond de leur lit. Dans la cheminée, le feu pétillait joyeusement et la vieille grand-mère disait :

« Allons, debout. Dépêchez-vous. C'est Noël ! »

Frédéric et Lotta ouvrirent de grands yeux. Non, ils n'étaient plus chez les Trolls. La table était prête pour le déjeuner, couverte de gâteaux de Noël et non pas de sang de libellules et de pattes de cafard. Non, le roi de la nuit n'était plus là. Seule brillait au sommet du sapin l'étoile qui apporte joie et lumière dans les yeux de tous les petits enfants sages. Frédéric et Lotta pensaient que peu importe le nombre des cadeaux quand on avait la chance de vivre dans une maison pleine de lumière et de joie.

Quel beau Noël c'était !

HISTOIRE DE LA GRANDE OURSE¹

Il y avait une fois un grand laboureur. Deux voleurs lui dérobèrent une paire de bœufs. Il envoya son garçon après les voleurs. Comme il ne reparaisait pas à la maison, il envoya la fille après le garçon ; le chien de la maison suivit la fille. Au bout de quelques jours, comme ni le garçon ni la fille ne revenaient à la maison, il alla lui-même à leur recherche. Comme il ne pouvait les trouver, il se mit dans une grande colère et maudit la terre entière et le soleil. Alors, le soleil, pour le punir, condamna le laboureur, et les enfants, et les voleurs et les bœufs, à marcher

l'un à la suite de l'autre jusqu'à la fin du monde, et les plaça au ciel dans les sept étoiles de la Grande Ourse. Les bœufs sont dans les deux premières étoiles, les voleurs dans les deux suivantes, le garçon dans l'étoile qui vient après, la fille dans la seconde étoile isolée (et le chien à côté dans une autre toute petite étoile), enfin, le laboureur, après tous, dans la septième étoile.

1. Adapté à partir du *Trésor de la poésie populaire française*, par Claude ROY (Seghers, édit.).